ANTHOLOGIE

DE LA

LIBERTE

Noémie Rod

3è4

SOMMAIRE

Introduction		page 3
Poème n°1 :	Conversation masquée	page 4
Analyse		page 5
Poème n°2 :	Aux prises avec le lâcher-prise	page 6
Analyse		page 7
Poème n°3 :	Aux premières loges	page 8
Analyse		page 3
Poème n°4 :	Avant	page 10
Analyse		page 11
Poème n°5 :	Bête à bon dieu	page 12
Analyse		page 13
Conclusion		page 14

INTRODUCTION

J'ai choisi le thème de la liberté, car c'est un thème spécial et qui m'émeut fortement, certains poèmes sont très forts, ils peuvent exprimer un grand nombre de sentiments comme la joie, la tristesse, la mélancolie, la nostalgie.

Tous les poèmes viennent du 21eme siècle.

POEME N° 1

Conversation masquée

Nadia Ben Slima

Si La nuit rime avec la mort
l'oubli prouvera que tu as tort
Si la mort défie ton ennui
Ne lui cède pas ton âme et ta vie

À l'ennui, à la mort
À la vie, à l'envie
schizophrénique
hypothétique
Lorsque le masque tombera
Seule la ferveur restera

C'est impétueux, cette cérémonieuse envie de partir
Une illusion pour tes sourires,
Languir
Puis sourire

Le masque ne sied à ravir
Qu'à ceux capables de s'en démunir

Nadia Ben Slima, 2015

ANALYSE

Le sujet parle d'une vie d'ennui similaire à la mort, à une vie hypothétique.

L'auteur est Nadia Ben Slima.

Ce poème a été écrit au 21è siècle, en 2015.

Il possède 4 strophes.

Le schéma des rimes est :

- Lors de la première strophe il y a des ennéasyllabes, octosyllabes et décasyllabes.

- La deuxième strophe contient deux hexasyllabes, deux pentasyllabes, octosyllabe et heptasyllabe.

- Dans la troisième strophe il y a un vers à quatorze syllabes, un octosyllabe, un dissyllabe et un trisyllabe.

- Et dans la dernière strophe il y a un octosyllabe et un décasyllabe.

Le schéma des rimes est suivi.

La figure de style utilisée pour ce poème est la métaphore. Elle produit un effet particulier car on ne compare pas souvent l'ennui avec la mort.

POEME N° 2

Aux prises avec le lâcher-prise

Je suis aux prises avec le lâcher-prise.

Comment fait-on le vide? On entrouvre la porte et on attend que le tout sorte? Et que se passe-t-il quand les sentiments réels subissent la réalité des sentiments? Qu'en est-il de la manière dont se déversent ces flots dans notre univers quotidien? Pourrons-nous en assumer les conséquences?

Je suis aux prises avec le lâcher-prise.

Vite, colmatons la brèche, recouvrons cette laide douleur. Cachons-la sous nos airs faussement empruntés. Mettons en avant nos sourires fades et fatigués, oublions tout, aux oubliettes la vérité, que la réalité se déguise. Ni vu ni connu, notre âme se travestit.

Je suis aux prises avec le lâcher-prise.

Aimer à en mourir, souffrir au point d'en perdre la raison, aller de l'avant sans se retourner, fuir même, brûler les ponts pour mieux s'égarer, perdre le nord et se perdre tout court, abysse ou labyrinthe, la chute est vertigineuse, la quête interminable.

Je suis aux prises avec le lâcher-prise.

Quand donc le cœur acceptera-t-il ce qu'il ne peut changer? Quand donc acceptera-t-il d'avoir eu tort? Quand donc laissera-t-il les rênes à la raison? C'est une question de temps, le temps qui passe et qui nous berce d'illusions, qui nous fait croire que nous y arriverons un jour.

Je suis aux prises avec le lâcher-prise.

Mon âme s'est arrêté à ce moment précis, comme pour me dire de ralentir, de faire le deuil, d'accepter cette cruelle vérité, une vérité douloureuse; mon âme a voulu me montrer ce que ma raison voulait embellir et mon âme reste là, inamovible, entêtée et majestueuse, à l'image d'un baobab qui t'invite à t'y réfugier.

Je suis aux prises avec le lâcher-prise.

Je dois te laisser partir maintenant, mais je m'agrippe encore, à m'en écorcher les mains. Apprendre à lâcher, accepter de se quitter mais surtout accepter de ne jamais plus se retrouver. Allez viens, hâte-toi et oublie ce doux rêve. Il est temps de grandir, il est temps de lâcher-prise, enfin !

Nashmia Noormohamed, 2015

ANALYSE

Le sujet du poème est le lâcher prise, accepter ses sentiments.

L'auteur est Nashmia Noormohamed.

Ce poème a été écrit au 21è siècle, en 2015.

Il possède 6 strophes.

On ne peut pas dire qu'il y a des vers c'est un texte en prose.

La figure de style utilisée est la répétition. Elle donne un effet redondant mais apporte quelque chose de spécial au poème, le fait de répéter « je suis aux prises avec le lâcher prise ».

POEME N° 3

Aux premières loges

Rhita Benjelloun

Spectatrice, j'observe la scène de la vie
Où des personnages surgissent,
Dans les moments de joie ou de dépit
Où le rêve devient illusion et meurt avec mépris
Où le mensonge devient vrai et la vérité au fond du puits
Mais qui suis-je dans ce monde plein d'acteurs ?
Où chacun monte sur l'estrade,
Joue son rôle comme ses prédécesseurs
Qui suis-je quand moi-même j'ai un rôle dans cette scène ?
J'observe, je souffre
Mais j'applaudis tous ces mensonges réels
Que serait le monde s'il n'était pas une fiction
Si ces scènes étaient bien réelles et faites avec passion
Je jure devant Dieu que j'assisterais tous les jours
Je serais l'héroïne de la gaieté
De la confiance et de l'amour
J'applaudirais jusqu'à ne plus en pouvoir
Et j'appellerais les âmes chagrinées pour venir la voir
Mais hélas la scène de la vie demeure la même
Et je demeure aux premières loges
Avec ou sans mes applaudissements le rideau s'ouvre et se ferme

Rhita Benjelloun, 2011

ANALYSE

Le sujet du poème est que dans un spectacle tout se confond, la vérité et les mensonges, la tristesse et la gaieté.

L'auteur est Rhita Benjelloun.

Ce poème a été écrit au 21è siècle, en 2011.

Il a 1 strophe.

La longueur des vers est :

- dans les cinq premières phrases il y a un hendécasyllabe, un octosyllabe, un décasyllabe, une phrase à quinze syllabes et un hendécasyllabe.

- dans les cinq phrases suivantes il y a un décasyllabe, deux ennéasyllabes, un alexandrin et un hexasyllabe.

- dans les cinq phrases suivantes il y a un hendécasyllabe, un alexandrin, une phrase à quatorze syllabes, une phrase à treize syllabes et un décasyllabe.

- dans les six dernières phrases il y a un ennéasyllabe, un hendécasyllabe, une phrase à quinze syllabes, un alexandrin, un octosyllabe et une phrase à seize syllabes

Le schéma des rimes est embrassé.

La figure de style utilisée est la comparaison. Le poème compare la vie à un spectacle. Il produit un effet de vivre dans une scène de théâtre.

POEME N° 4

Avant

Winston Perez

Vieillir
Se lever un matin
Sans penser aux tristesses
qu'on aime presque bien,
Avant

Marcher
Et ne plus voir la mer
sans devenir les autres
car on ne rêve plus,
Avant

Sombrer
Dans le creux de l'oubli
aux milles éclaboussures
qu'on voit plus que soi-même,
Avant

Porter
Milles rocs luminescents
et inoisibles aux Dieux
qui ne sont pas les mêmes,
Avant

Partir
Comme partent les fées
dans ces contes maudits
qui ne se lisent plus,
Avant

Avant,
Etait le vent Etait la pluie Etait le temps
Et maintenant
Voilà

l'Après

Winston Perez, 2017

ANALYSE

Le sujet du poème est comme les moments de vie « l'avant, l'après »

L'auteur est Winston Perez.

Ce poème a été écrit au 21è siècle, en 2017.

Le poème a 7 strophes.

La longueur des vers est :

-dans les deux premières strophes il y un dissyllabe, un hexasyllabe, un heptasyllabe, un pentasyllabe et un dissyllabe.

- dans les trois et quatrième strophes il y a un dissyllabe, un hexasyllabe, un heptasyllabe, un hexasyllabe et un dissyllabe.

-dans la cinquième strophe il y a un dissyllabe, un tétrasyllabe, un pentasyllabe, un tétrasyllabe et un dissyllabe.

-dans la sixième strophe il y a un dissyllabe, un tétrasyllabe, un pentasyllabe, deux tétrasyllabes et deux dissyllabes.

Je n'ai pas trouvé de schéma de rimes particulier.

La figure de style utilisée dans ce poème l'énumération. Le fait de répéter des mots comme « porter, partir, avant, etc…. ». Il produit un effet de répétition comme quelque chose qui ne s'arrête pas.

POEME N° 5

Bête à bon dieu

Ethan Street

Vibrer quand je frôle cette taule
Ne plus la voir comme une idole
Conserver mon self contrôle
Arracher cet antivol

Courir dans les étoiles
Prendre mon envol
Sortir les voiles
Quelle drôle de bestiole

Fonctionnelle au mouvement perpétuel
Essentielle à ma pensée obsessionnelle
Croire en cette mécanique éternelle
Au volant de ma coccinelle

Ethan Street, 2008

ANALYSE

Le sujet du poème est de ne plus avoir de responsabilité, être libre.

L'auteur est Ethan Street.

Ce poème a été écrit au 21è siècle, en 2008.

Il y a 3 strophes.

Dans la première strophe il y a un heptasyllabe, deux octosyllabes et un heptasyllabe.

Dans la deuxième strophe il y a un hexasyllabe, deux tétrasyllabes et un hexasyllabe.

Dans la dernière strophe il y a un hendécasyllabe, un Alexandrin, un hendécasyllabe et un ennéasyllabe.

Le schéma des rimes est croisé.

La figure de style utilisée est des rimes alternées. Elle produit un effet de répétition.

CONCLUSION

Ce thème me semblait important car il est extrêmement intéressant et à l'intérieur on rêve tous d'un peu plus de liberté. Surtout en ce moment où l'on est pas très libre car on doit rester confiné chez nous.

J'ai classé ces poèmes dans cet ordre car ils sont à mes yeux de plus en plus forts.

Mon poème préféré est le premier qui a pour titre « Conversation masquée » de Nadia Ben Slima, car je l'ai trouvé très révélateur et puissant par les mots utilisés comme la nuit rime avec la mort, à la vie à l'envie, lorsque le masque tombera.